

BASKET

Le Panathinaïkos est immense

Au pays des dieux grecs et du Panathinaïkos, tout est surdimensionné : budgets, équipes et... problèmes

La mythologie grecque abonde d'affrontements entre les dieux. Certes, tout le monde n'est pas Cronos pour dévorer ses enfants adultérins. Mais quand même, quelle ambiance ! Le basket, sport-roi d'une décennie glorieuse de 1987 à 1996, a vu en Grèce son audience chuter considérablement. La Grèce abrite des clubs surdimensionnés, dotés de budgets affolants et embauchant des stars continentales, sans oublier les publics de feu. Roi parmi ces « dieux », le Panathinaïkos Athènes, champion en titre, leader de l'Euroleague, traverse, lui aussi, une période terriblement agitée.

Le trop-plein de stars

110 millions de francs de budget en 1998, environ 150 MF cette saison (plus de six fois plus que CB et ses 23 MF), le Panathinaïkos assure en-

Panathinaïkos n'a perdu qu'un seul match sur 14 en Euroleague

core sa domination sur le basket grec.

Mais, l'excès de moyens pourrait bien avoir tué l'intérêt des supporters grecs pour le basket. Si les clubs regorgent de stars continentales ou américaines légèrement vieillissantes, les fans n'apprécient plus guère une compétition où les joueurs nationaux sont devenus minoritaires : 80 des 140 pros évoluant dans ces clubs de riches sont nés ou ont été formés hors du pays.

De plus ces joueurs grecs ont très peu de temps de jeu, à quelques exceptions près, car il faut bien rentabiliser le recrutement étranger qui a été effectué. Au match aller contre le « Pana », les Choletais avaient évolué devant une petite poignée de sup-

porters.

Cela traduisait davantage le peu d'intérêt pour un match disproportionné qu'un manque de considération pour le « petit Poucet » français. Et pourtant quelle équipe !

Outre d'excellents jeunes joueurs grecs qui auraient leur place dans n'importe quel cinq majeur français comme Fotsis (2,02 m – 19 ans) et Karagoutis (2,09 m – 23 ans), le Panathinaïkos dispose de trois superbes vedettes.

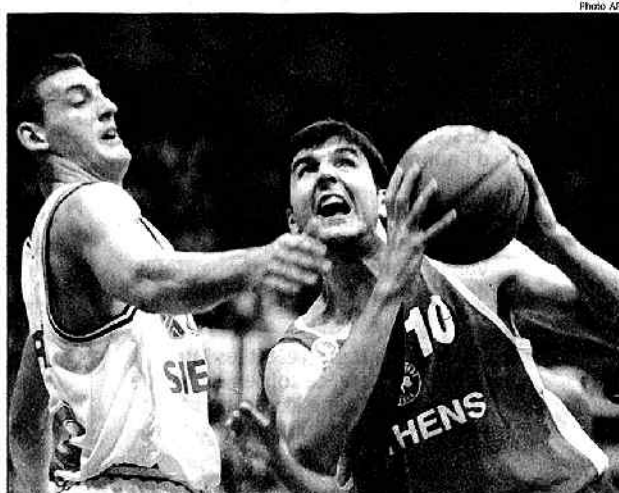
Zeljko Rebraca (2,12 m – 28 ans) possède du talent yougoslave plein les mains. Le pivot avait laissé à CB une jolie ardoise en Grèce : 22 points en 21 minutes, 10 rebonds, 5 contres...

Oded Katash (1,94 m – 25 ans) est le meneur franco-israélien, 4^e marqueur de la dernière Euroleague avec 19,8 points. Il est venu au club pour 2,6 millions de dollars (une quinzaine de millions de francs) sur deux ans.

Dejan Bodiroga (2,04 m – 26 ans) est l'autre phénomène yougoslave. Ajoutez en prime le « Ricalin de service » Rodgers, un excellent intérieur Irlandais Pat Burke et un shooteur germanique Michael Koch.

Querelles intestines

On a beau être le plus riche, le plus fort, on n'est pas à l'abri des soucis, qui n'ont rien à voir avec ceux du « commun des mortels ». Leader en Euroleague, avec une seule défaite face à Berlin en 14 matches, le « Pana » traverse une période agitée. Depuis le passage des Choletais il y a moins d'un mois, les Athéniens ont connu deux défaites en championnat : tout d'abord par l'AEK Athènes, l'autre club évoluant au stade olympique, 78-69 ; puis ce que la presse grecque a appelé « la plus grosse surprise des dix dernières années », à sa-



Dejan Bodiroga (à droite) est l'un des deux champions yougoslaves du Panathinaïkos

voir la défaite à domicile, 70-71, concédée à Maroussi, modeste 10^e du championnat.

L'entraîneur Obradovic a donc retiré son capitaine à la vedette locale Alvertis, un crime de lèse-majesté. Du coup, bien dans la tradition hellène, tout le monde s'est mis à critiquer tout le monde : joueurs, entraîneur, dirigeants. Les supporters ont même réclamé le retour de Dino Radja de Zadar.

A quelques jours du déplacement au PAOK Salonique, une réunion de crise s'est tenue hier au siège du président Paul Giannakopoulos avec l'entraîneur désormais discuté. La délégation grecque n'arrivera à Cholet que demain pour déjeuner, quelques heures seulement avant son match !

Malgré cela, le Panathinaïkos reste bien le favori n° 1 de l'Euroleague 2000. Sans Katash, Bodiroga et Burke, les Grecs se sont bien amusés face à l'Etoile Rouge, 67-58, lors de la dernière journée...

Pierre-Maurice Barbaud

La réplique d'Alvertis

Comme le coach Obradovic faisait remarquer à Alvertis que sa conduite sur le terrain l'empêcherait d'être désormais capitaine, l'international grec lui a répondu : « Vous êtes au club depuis six mois. Moi, j'y suis depuis dix ans, et je ne vais pas accepter cela venant de vous ! » Bonjour l'ambiance !

Panathinaïkos Athènes

4. Alvertis (2,06 m – 25 ans)
5. Kalaitzis (1,95 m – 23 ans)
6. Koch, allemand, (1,90 m – 33 ans)
7. Rodgers, hispano-américain (2,05 m – 36 ans)
8. Fotsis (2,06 m – 18 ans)
10. Bodiroga, yougoslave (2,04 m – 26 ans)
11. Boudouris (1,93 m – 28 ans)
12. Rebraca, yougoslave (2,11 m – 27 ans)
13. Burke, Irlandais (2,08 m – 27 ans)
14. Katash, franco-israélien (1,92 m – 25 ans)

Entraîneur : Zeljko Obradovic

Pau-Orthez veut croire au miracle

Pau-Orthez, engagé sur une mauvaise pente depuis la fin de l'année 1999, espère profiter de la venue du Maccabi Tel Aviv, aujourd'hui pour relever la tête. Le réalisme oblige en effet les Béarnais à viser une réaction salutaire pour la suite du Championnat plutôt que la qualification pour les 8^e de finale. Pour passer à l'extrême, il faudrait que l'Élan remporte ses deux derniers matches et que ses adversaires, Séville et Podgorica, perdent les leurs. Une tâche qui tient de l'utopie quand on sait que les champions

de France se déplaceront la semaine prochaine chez un des ogres de l'Euroleague, l'Olympiakos Le Pirée. D'autant que les Palois sont actuellement dans une mauvaise passe. Gulyas a repris l'entraînement mardi, mais ne sera peut-être pas au mieux, comme Vincent Masingue et Didier Gadou qui souffrent respectivement d'un mollet et d'une cheville. Il faudra beaucoup de foi aux Béarnais pour croire encore au miracle. Groupe G : 1. Villeurbanne 25, 2. Maccabi Tel Aviv 24, 3. Olympiakos 23, 4. Budućnost Podgorica, Séville 19, 6. Pau-Orthez 18.

Cholet en outsider face au Panathinaïkos

Cholet, nettement dominé lors du match aller (85-50), devra à nouveau composer avec quelques joueurs diminués ce soir, pour recevoir le Panathinaïkos Athènes.

Eric Bilon et Cédric Miller souffrent respectivement d'une tendinite à une cheville, en voie de guérison, et de douleurs à une cuisse. Si les deux hommes devraient bien participer à la rencontre, leurs dispositions physiques pourraient handicaper sérieusement le secteur intérieur de la formation des Mauges.

Ce constat est d'autant plus inquiétant que les Choletais se frottent à la meilleure équipe d'Europe. Le Panathinaïkos fait figure de grandissime favori dans la course au titre suprême. Les Athéniens n'ont concédé jusqu'à présent qu'une seule défaite sur la scène continentale, face à l'Alba Berlin, lors de la dernière journée de la première phase, au terme d'une rencontre sans aucun enjeu pour eux. Groupe F : 1. Panathinaïkos 27, 2. Olimpija Ljubljana, Real Madrid 22, 4. PAOK Salonique 20, 5. Cholet, Et. Rouge Belgrade 16.

L'ASVEL en leader à Séville

L'ASVEL tentera de conserver sa place de leader du groupe G d'Euroleague à l'occasion de son déplacement à Séville ce soir. Les Villeurbannais se présenteront au grand complet puisque Stéphane Lauvergne, laissé au repos samedi dernier contre Evreux, ne se ressent plus de son entorse à une cheville et a réintégré le groupe en début de semaine. Vainqueurs du match aller (75-64) il y a un mois, les hommes de Gregor Beugnot ne s'attendent pas à une partie de plaisir face au nouveau leader du championnat ibérique. Le Caja San Fernando, qui reste sur

une série de cinq défaites consécutives en Euroleague, doit en effet absolument s'imposer ce soir afin de conserver une chance d'accrocher la quatrième et dernière place qualificative pour les huitièmes de finale. La formation de Javier Imbroda retrouvera pour l'occasion son intérieur américain Richard Scott, absent depuis trois semaines en raison d'une blessure à une main. Le deuxième marqueur et rebondeur de Séville en Euroleague a effectué une rentrée convaincante le week-end dernier en étant l'un des principaux artisans du succès des Andalous à Valence (65-59).

Korac : Limoges prend une option

Le CSP Limoges a fait un pas vers les demi-finales de la Coupe Korac en battant les PTT Ankara de 14 points.

LIMOGES : 71

PTT ANKARA : 57

Mi-temps : 38-34. Spectateurs : 6500. Arbitres : MM. Jungerbrand et Jodic. Limoges : 26 paniers (dont 9/13 à trois points) sur 54 tirs - 10 LF/12 - 17 fautes personnelles. S. Dumas (2), M. Brown (8), Hamon (6) - Bonato (26), Méthélie (3), H. Williams (8), Weis (16), Fricourt (2). PTT Ankara : 22 paniers (dont 3/17 à 3 points) sur 56 tirs - 10 LF/18 - 16 fautes personnelles. Memisoglu (2), Bilbo (4), Kraljevic (6), Kaçar (6), Gligin (5), Evliyaoglu (14), Jurkovic (9), Jajgodnik (11).

Saporta : Le PSG en difficulté

Le PSG-Racing aura fort à faire au match retour des 8^e de finale de la Coupe Saporta, après sa défaite 76-57, hier à Zadar.

KK ZADAR : 76

PSG-RACING : 57

Mi-temps : 31-36. Spectateurs : 3.000. Arbitres : MM. Besser (All) et Sulgo (Lit). KK Zadar : 28 paniers (dont 10/24 à 3 pts) sur 52 tirs - 10 LF/17 - 16 fautes personnelles. Komazec (19), Kunic (13), J. Ruzic (17), T. Ruzic (2), Radja (25). PSG-Racing : 20 paniers (dont 7/10 à 3 pts) sur 45 tirs - 10 LF/13 - 17 fautes personnelles. Asceric (5), Howard (11), Sclarin (10), Julian (5), Harris (12), C. King (14).

Euroleague : Cholet reçoit le Panathinaïkos Athènes jeudi

Une armada grecque quasi invincible

Grand favori pour le titre de champion d'Europe, le Panathinaïkos Athènes sera demain dans les Mauges pour affronter l'équipe d'Eric Girard, lors de l'avant-dernière journée de la deuxième phase de l'Euroleague.

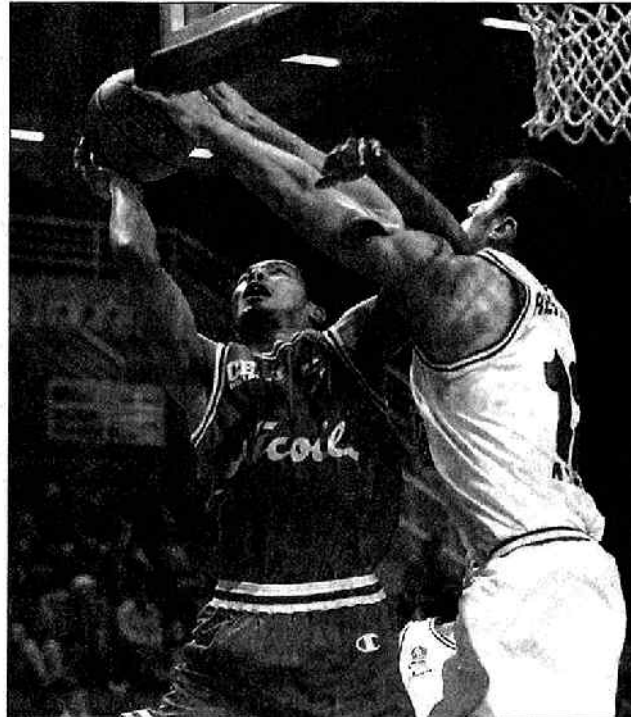
Faciles vainqueurs des Choletais lors du match aller (85-50), sans forcer leur talent, les stars européennes (l'effectif compte sept nationalités différentes) de la formation grecque continuent leurs parcours dans la plus prestigieuse des compétitions du vieux continent.

Ainsi, après une victoire face au PAOK Salonique (17 points, 5 rebonds et 4 passes pour Bodiroga), le champion d'Europe 1996 s'est imposé, jeudi dernier, devant l'Étoile Rouge Belgrade pour maintenant présenter un impressionnant bilan de treize succès pour une défaite en Euroleague.

L'Alba Berlin a certes réussi à s'imposer à Athènes, mais dans une rencontre sans enjeu pour le Pana, lors de la dernière journée de la première phase.

Bodiroga le numéro un européen

Néanmoins, le club au budget d'environ 100 millions de francs, connaît actuellement quelques difficultés dans la riche ESAK, la ligue grecque. Battue par l'AEK Athènes, il y a deux semaines et demie (78-69), l'équipe qui a enchaîné vingt victoires consécutives (!) pour commencer la saison (toutes compétitions confondues) doit désormais partager sa place de leader avec l'Olympiakos Le Pirée et donc l'AEK, après une surprenante défaite dimanche dernier. Opposés à Maroussi, les joueurs du coa-



Considéré par certains comme le meilleur pivot européen, le bondissant Zetko Rebraca (21 points, 10 rebonds et 5 contres à l'aller), tentera de dominer une nouvelle fois la raquette (ici au contre à deux mains avec Stevenson).

ch yougoslave Obradovic se sont, en effet, inclinés à domicile face au dixième du championnat sur deux lancers francs réussis à trois secondes de la fin (70-71). L'absence du fantastique meneur de ballon, l'Israélien au passeport français, Oded Katash, a handicapé le double champion de Grèce en titre.

Pourtant, l'effectif du Panathinaïkos regorge de talents capables de tout (bien) faire. A sa tête, Dejan Bodiroga, meilleur joueur européen l'an passé, fait partie de ces joueurs d'exception qui, à l'instar d'Antoine Rigaudéau, laissent pourtant sceptiques, par leurs qualités athlétiques, les coaches NBA. «S'il

n'est pas le meilleur, il est sûr qu'il est l'un des meilleurs (...). En tout cas, c'est l'un des meilleurs joueurs en Europe et il pourrait avoir une place en NBA en tant que star», juge son coéquipier Giorgios Kalaitzis, présent cet été à l'Euro avec la Grèce.

Capable de jouer indifféremment aux postes 1, 2, 3 et parfois même 4, le vice-champion olympique avec la Yougoslavie, souhaiterait sans doute devenir champion d'Europe avec le Pana avant de peut-être partir en NBA.

Après son revers concédé ce week-end, le club grec s'attachera sans doute à renouveler sa victoire à l'aller. Kalaitzis déclarant d'ailleurs qu'ils n'étaient pas, lui et ses équipiers, «le genre d'équipe à s'effondrer après une défaite». Il faut dire aussi que les grandes formations grecques ne veulent jamais entendre le mot «perdre» et que la victoire est une obligation au pays de l'Olympe.

Joachim DUTHÉ.

L'effectif grec

Noms	Taille	Age	Pts
4 ALVERTIS	2,06	25	13
5 KALAITZIS	1,95	23	
6 KOCH (All)	1,90	34	12
7 ROGERS (Esp)	2,05	36	
8 FOTSIS	2,06	18	8
9 MAGLOS	2,08	25	3
10 BODIROGA (You)	2,04	26	13
11 BOUDOURIS	1,93	28	
12 REBRACA (You)	2,11	27	21
13 BURKE (Ir)	2,08	26	7
14 KATASH	1,92	25	8
GENTILE (Ita)	1,90	32	
KARAGOUTIS	2,08	23	
Entrenneur : Z. OBRADOVIC (38 ans, You)			
Les points correspondent à ceux marqués au match aller			

Cholet-Basket au label hellène

Cholet-Basket reçoit ce soir à la Meilleraie l'équipe du Panathinaïkos en Euroleague. Ce match sera retransmis à partir de 20 h 15 sur Pathé sport et diffusé également en Grèce. C'est la raison pour laquelle les Hellènes ont réservé deux tiers

des panneaux publicitaires. Les spectateurs et téléspectateurs choletais ne devront donc pas s'étonner de l'environnement quelque peu inhabituel d'un match qui se jouera bien à Cholet.

BASKET

Cholet se mesure ce soir à un grand : le Panathinaïkos d'Athènes

Cholet Basket affronte un grand d'Europe, le Panathinaïkos d'Athènes, ce soir à La Meilleraie pour son dernier match d'Euroleague à domicile.

GROUPE F

▶ CHOLET - PANATHINAÏKOS ◀

CE SOIR, 20 H 30, A LA MEILLERAIE
(En différé sur Pathé Sport à 22 h 15)

Face au numéro 1

PANATHINAÏKOS

- **Le match aller** : 13 janvier, Panathinaïkos - Cholet : 85-50.
- **Le cinq de base** : 7. Rogers (2,05 m, 36 ans, int., USA-ESP), 8. Fotsis (2,06 m, 18 ans, arr-ail.) ; 9. Gentile 1,93 m, 32 ans, men., ITA) ; 10. Bodirola (2,04 m, 26 ans, arr-ail., YOU) ; 12. Rebraca (2,11 m, 27 ans, piv, YOU).
- **Le banc** : 4. Alvertis (2,06 m, 25 ans, ail.) ; 6. Koch (1,90 m, 33 ans, arr. ; ALL) ; 11. Boudouris (1,93 m, 28 ans, men.), 14. Burke (2,07 m, 26 ans, piv., USA-IRL), 15. Karagoutis (2,08 m, 23 ans, int.)
- **Entr.** : Z.Obradovic (38 ans).
- **Absences** : Katash (malade), Kalaitzis (pied). Alvertis est incertain (dos et désaccord avec le coach)
- **Leaders.** — **POINTS** : Bodirola (18,2) ; **REBONDS** : Rebraca (5,6) ; **PASSES** : Bodirola (3,7). **RÉUSSITE A TROIS POINTS** : Katash (47,6 %, 20/42).
- **Forces** : Du danger à tous les postes. Une pléiade de stars. La maîtrise de Bodirola. La révélation du jeune Fotsis. Toujours invaincu cette saison en EuroLigue à l'extérieur.
- **Faiblesses** : En mini-crise après sa défaite contre Maroussi le week-end dernier. Le meneur israélien Katash est absent. Pas forcément concerné au plus haut point alors que la première place est acquise.

CHOLET

- **L'effectif** : 4. Bardet (2 m, 20 ans) ; 6. Jeanneau (1,85 m, 21 ans) ; 7. Micoud (1,85 m, 26 ans) ; 8. Brochard (1,80 m, 20 ans), 9. Stevenson (1,98 m, 24 ans, USA) ; 10. Dubos (2,07 m, 22 ans) ; 11. Gautier (2,04 m, 19 ans) ; 12. Hayes (1,96 m, 29 ans, USA) ; 14. Marquis (2 m ; 20 ans) ; 15. Miller (2,10 m, 35 ans, BAH-FRA).
- **Entr.** : Eric Girard (35 ans, 4^e saison).
- **Absences** : Bilon (tendinite), Ewodo (laissé libre), Mo Smith (pas qualifié).
- **Leaders.** — **POINTS** : Gautier (10,9) ; **REBONDS** : Miller (4,1) ; **PASSES** : Micoud (2,2). **RÉUSSITE A TROIS POINTS** : Miller (37,1 %, 9/24).
- **L'ENJEU** : Etrillés le mois dernier en Grèce, les Choletais auront fort à faire face au numéro 1 de l'EuroLigue, certes pas au complet mais qui n'a concédé qu'une défaite (contre Berlin) en quatorze matches. Pour sa dernière partie à domicile de l'EuroLigue, l'équipe des Mauges, qui n'a toujours pas remporté le moindre match lors de cette deuxième phase, voudra faire bonne figure comme face au Real Madrid, victorieux seulement en prolongation.

Arbitres : MM. Sancha (ESP) et Zachara (RTC)

Cholet Basket veut faire jouer le Panathinaïkos et ses stars

Pour son dernier match d'Euroleague à domicile, Cholet Basket reçoit ce soir à La Meilleraie un monstre sacré du basket européen, le Panathinaïkos d'Athènes

Quoi de mieux pour en finir à la Meilleraie avec l'Euroleague ? Cholet Basket achève son premier tour de piste au plus haut niveau européen, à domicile et face à la meilleure, en tout cas la plus puissante, équipe engagée dans l'Euroleague 2000, le Panathinaïkos Athènes.

Le Pana est effectivement une formation « de rêve » coachée par l'un des entraîneurs qui a le plus conquis de titres à tous les niveaux. L'équipe grecque se trouve en tête

de tous les classements des compétitions auxquelles elle participe, au plan continental comme national. Pour tout dire, on ne voit pas qui — en dehors d'elle-même — pourrait la priver de remporter la prochaine finale à quatre, et ainsi retrouver le titre de Champion d'Europe conquis en 1996 aux dépens de Barcelone.

L'espoir de titiller le Pana

Les Choletais n'ont jamais manqué de modestie, et ils savent parfaitement qui ils sont et d'où ils viennent, contrairement à certains autres clubs qui se sont surendettés et défraient aujourd'hui la chronique, altérant durablement l'image d'un sport dont ils étaient censés être les porte-drapeaux.

C'est bien sûr le terrain de jeu, et non — à crédit — que Cholet Basket a accueilli la saison passée le droit d'évoluer en Euroleague. L'aventure s'achève. En quelques mois, le club local a eu l'occasion de jouer contre des cy-

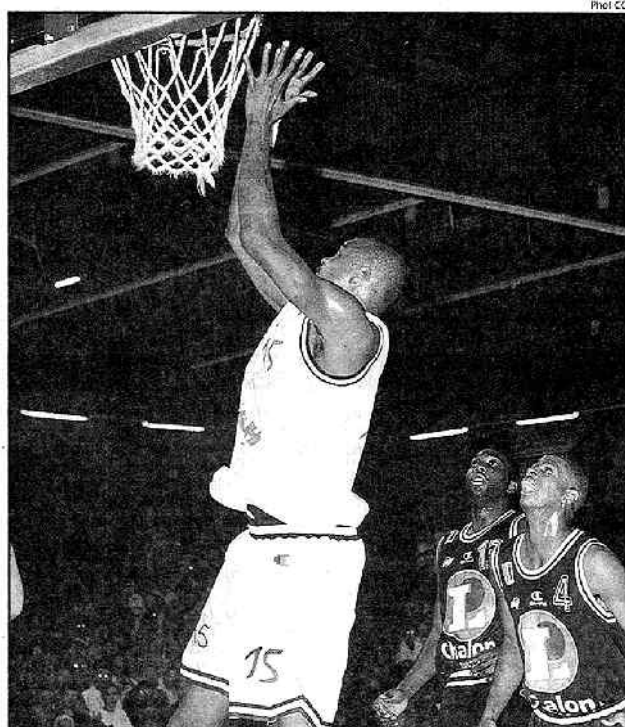
lindrées développant une puissance sans commune mesure, telles le Barça, Trévise, le Real, Moscou, Ljubljana. L'équipe d'Eric Girard a réussi en quelques occasions à contester la supériorité de certaines d'entre elles. On se souvient du match à Barcelone où les Choletais, avec un seul joueur étranger non-communautaire, menèrent les débats pendant trente minutes ! De celui du Real Madrid, poussé à une miraculeuse prolongation. Le tout, au beau milieu de problèmes d'effectif.

Les efforts des basketteurs choletais offrent aujourd'hui à une région, traditionnellement attachée au basket, l'occasion de découvrir « de visu » une équipe comme elle n'en avait jamais vue auparavant et qu'elle ne reverra malheureusement pas de sitôt.

La Meilleraie sous une pluie d'étoiles

Cholet Basket souhaite surtout faire en sorte qu'il s'agisse d'un vrai match, c'est-à-dire obliger les Rebraca, Bodirola, Katash et autre Alvertis à montrer aux spectateurs de la Meilleraie de quoi ils sont capables.

« Au match aller, avec les conditions particulières du déplacement, l'absence de Cédric Miller, l'absence d'entraînement sur place comme de repérage de la salle, il n'y eut pas de match. Du banc, j'avais l'impression de coacher une équipe de juniors face au leader du championnat pro » rappelle l'entraîneur choletais. « Il faut que nous soyons dans le match à 100 %, sans aucune idée d'économie d'efforts. La sérénité semble être revenue dans mon groupe, et j'en attends qu'il reste dans le match, même à distance, contraire-



Cédric Miller sera opérationnel ce soir. Il ne se ressent plus ni de sa cuisse ni de son dos douloureux.

ment à celui d'Athènes.

Pour espérer contraindre le Panathinaïkos à sortir ses muscles, Cholet Basket privé de Bilon pourra toujours s'imaginer en conquérant. « Une forte mobilisation mentale ne sera pas de trop » reprend Eric Girard, « car il serait indécent de faire une comparaison poste par poste entre les deux équipes. Les conditions du match choletais nous seront cette fois plus favorables avec un Cédric Miller opérationnel qui ne se ressent plus ni de sa cuisse ni de son dos. On peut également espérer retrouver une adresse à trois points normale, pour oublier le 2/17 à trois points du match aller. D'autre part, s'il faut jouer tout le match à 6 pour rester

dans le coup, nous le ferons. » Devant son public, Cholet Basket ne veut pas dire au revoir à l'Euroleague sans avoir livré un vrai combat nocturne sous une « pluie d'étoiles ». Leur énumération serait trop longue, d'Alvertis à Rebraca, le formidable joueur yougoslave au visage à la Buster Keaton, en passant par Bodirola, Gentile et Katash ! Cholet peut rêver, à condition de ne pas ouvrir trop vite les portes de sa maison pour se retrouver, comme au match aller, à 18-2 au bout de cinq minutes.

Pierre-Maurice Barbaud

La confiance retrouvée de DeRon Hayes

DeRon Hayes est sorti du trou noir dans lequel il se débattait depuis quelque temps, au point que personne ne reconnaissait le « monsieur plus » de la formation choletaise. Contre Antibes, avec 25 points, 7 rebonds, 3 passes décisives pour une évaluation de 29, l'aïlleur de Cholet Basket s'est retrouvé après une période de doute.

« L'équipe s'est beaucoup cherchée » « On a très mal débuté la saison, et on a couru après la confiance dans nos possibilités » explique DeRon Hayes. « Ce qui n'a rien arrangé, ce sont tous ces matchs serrés qu'on a perdus de très peu, d'un ou deux points parfois. En fait, il ne fallait pas se poser de questions mais plutôt continuer à jouer comme on sait le faire. Dans le même temps, j'ai vu la qualité de mon shoot s'altérer et j'ai perdu confiance dans mon tir. J'ai bien essayé de compenser dans les autres domaines, en défense ou ailleurs, mais cela ne suffisait pas. Il fallait naturellement continuer à travailler plus dur. Tous les joueurs connaissent ces périodes délicates. Moi, je peux vous dire qu'en janvier j'ai très mal dormi en pensant sans arrêt à mon problème, sans y trouver

d'explication. J'ai fini par trouver la solution, mais dans la douleur » ajoute DeRon Hayes.

« On finira mieux la saison »

Comme tous les autres, il ne voit pas arriver la fin de l'Euroleague d'un mauvais œil. « D'ici la fin du mois, nous n'aurons plus le même rythme de matchs à tenir. Le break qui arrive va nous permettre de nous entraîner plus à fond et de nous préparer mieux aux matchs à venir. Je suis persuadé que l'on finira ainsi bien mieux la saison. » Le seul joueur choletais à avoir auparavant côtoyé l'Euroleague ne la regrettera pas vraiment. Pour ce soir, il voit les choses différemment de l'aller en Grèce. « On a découvert le talent du Panathinaïkos, à Athènes, chez lui. Tant qu'on n'a pas joué contre une équipe, on a du mal à juger d'émble ce que cela signifie. Maintenant, on sait ! La grosse différence, c'est qu'on sera chez nous, dans de bien meilleures conditions que la première fois. Je suis certain qu'on effectuera ce soir un meilleur match, et qu'en tout cas, il sera plus disputé » assure un DeRon Hayes à la confiance retrouvée.

PMB

Les équipes à La Meilleraie

Cholet-Basket : 4 Bardet (2m) ; 6 Jeanneau (1,85m) ; 7 Micoud (1,85m) ; 8 Brochard (1,80m) ; 9 Stevenson (1,96m) ; 10 Dubos (2,07m) ; 11 Gautier (2,04m) ; 12 Hayes (1,96m) ; 14 Marquis (2m) ; 15 Miller (2,10m). **Entraîneur** : Eric Girard.

Panathinaïkos Athènes : 4 Alvertis (2,06m) ; 5 Kalaitzis (1,95m) ; 6 Koch (1,90m) ; 7 Rodgers (2,05m) ; 8 Fotis (2,06m) ; 9 Gentile (1,91m) ; 10 Bodirola (2,04m) ; 11 Boudouris (1,93m)

; 12 Rebraca (2,11m) ; 13 Burke (2,08m) ; 15 Katash (1,94m) ou Maglos (2,08m). **Entraîneur** : Zeljko Obradovic.

Arbitres, MM. Sancha (Espagne) et Zachara (République tchèque). **Ce soir 20h15 à La Meilleraie. Match lever de rideau, Sélections minimales Pays de Loire/Centre. Prix des places** : 160 F, 120 F, 90 F, 50 F (12-18 ans) et 20 F (6-12 ans). **Ouverture des portes à 18 heures.**

EUROLEAGUE - Groupe F

Er Belgrade - Real Madrid		-
Cholet Basket - Pana. Athènes		-
Paok Salonique - Ol. Ljubljana	70	- 74

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - Pana. Athènes	27	4	4	0	305	238
2 - Ol. Ljubljana	24	5	4	1	366	337
3 - Real Madrid	22	4	3	1	331	294
4 - Paok Salonique	21	5	1	4	335	363
5 - Er Belgrade	16	4	1	3	280	318
6 - Cholet Basket	16	4	0	4	254	321

Euroligue : Cholet - Panathinaïkos Athènes (81-68)

Le rêve a finalement pris forme

Sans complexes, les Choletais sont venus à bout d'un Panathinaïkos bien trop sûr de son fait. Au terme d'une rencontre qui restera dans les annales locales, la formation des Mauges est sortie d'Euroligue par la grande porte.

Ce sont des Choletais étonnement à leur affaire qui sont apparus hier soir en empêcheurs de tourner en rond aux yeux de la prestigieuse armada grecque. Il est vrai que cette dernière avait effectué le voyage sans trois de ses meilleurs éléments. Kalaitzis souffre en effet d'une déchirure à la cuisse, Katsash d'un rhume tenace et Alvertis officiellement d'un genou, alors qu'il s'agissait plus vraisemblablement d'une blessure diplomatique, ses rapports avec Zélimir Obradovic, le coach, étant pour le moins tendus.

Dans le sillage d'un Miller qui confirme à chaque sortie son statut de stabilisateur, la formation des Mauges a signé une entrée tonitruante, laissant aux vestiaires la moindre once de complexe. Comme Eric Girard l'avait annoncé à la veille de la rencontre, ses troupes ont donc pris à bras le corps le géant athénien. Ou tout du moins l'ont-ils, en cette première période, amadoué de loin. Car c'est bien depuis la périphérie que les Choletais ont bâti leur remarquable performance avant la pause. Comme à Evreux, Miller a brisé par trois fois la glace depuis la ligne des 6, 25 m, là où les Grecs ne l'attendaient manifestement pas. Face au surprenant laxisme de la défense hellène, qui opérait en dilettante, Stevenson puis Hayes emboîtaient le pas à leur capitaine exemplaire (18 - 13, 8). Telle entrée en matière avait de quoi mettre en confiance les troupes d'Eric Girard, d'autant que les Grecs ne se décidaient toujours pas à verrouiller leur raquette, ce qui offrait à Dubos puis à Jeanneau quelques belles pénétrations qui ne manquaient pas de porter leurs fruits (30 - 20, 13

La défense d'attaque

La défense choletaise, d'un hermétisme absolu, confinait les intérieurs athéniens au simple rôle de passeurs, pour ressortir la balle en direction de leurs shooters, les Bodiroga et autre Boudouris. Le résultat n'était guère plus convaincant, devant le manque d'adresse des artilleurs hellènes, dû à leur incapacité à trouver des positions de shoot confortables devant la belle

La fiche technique

Cholet : 28 paniers (dont 8 sur 20 à trois points) sur 60 tirs - 17 LF sur 19 - 17 fautes personnelles - 1 joueur sorti : Jeanneau (38).

Marqueurs : Bardet (5), Jeanneau (4), Micoud (2), Stevenson (23), Dubos (17), Gautier (6), Hayes (5), Miller (19).

Panathinaïkos : 22 paniers (dont 7 sur 23 à trois points) sur 52 tirs - 17 LF sur 23 - 21 fautes personnelles - 1 joueur sorti : Gentile (39).

Marqueurs : Koch (11), Rogers (6), Fotsis (7), Bodiroga (19), Boudouris (6), Rebraca (8), Burke (11).

Spectateurs : 4 000 environ. Arbitres : MM. Sancha (Esp) et Zachara (RTC).



Jarod Stevenson a parfaitement pris le relais de Cédric Miller. L'Américain termine la rencontre en meilleur marqueur.

agressivité de leurs vis-à-vis choletais.

Victime d'un indiscutable excès de confiance, sans doute aussi fatigué d'un voyage qui l'avait conduit à Cholet quelques heures seulement avant le match, le Pana était méconnaissable, à des années-lumière de l'équipe aperçue au match aller. La prestation de Cholet était également d'un tout autre calibre que celle du 13 janvier dernier. Cette fois, il n'était plus question de regarder jouer les stars, mais de signer une sortie en beauté pour cette ultime représentation d'Euroligue à La Meilleraie. À la pause, les espoirs choletais s'étaient concrétisés au-delà de toute espérance (43 - 37).

Le retour du Panathinaïkos à de meilleures dispositions défensives après la pause aurait pu couper le bel élan de la formation des Mauges. Il n'en fut rien, même si, en insistant sous les panneaux, les Grecs comptaient bien peser au mieux sur le moral des Choletais. Reste qu'après s'être joliment appuyé sur une défense sans faille, CB a fait la part belle à de solides séquences offensives orchestrées

par le duo Miller - Dubos, intenable sous les panneaux hellènes où il dirigeait de main-de-maître les fixations intérieures demandées par Eric Girard. Jamais les multiples changements de défense demandés par Obradovic, dont un passage en zone révélateur de l'impuissance des Grecs, ne parvinrent à

leur barrer la route du panier athénien, et de la victoire.

Cholet a réussi un véritable exploit, devant un public debout dans les dernières minutes. La performance méritait en effet d'être saluée à sa juste mesure.

Christophe MAZOYER.

Ils ont dit

Eric Girard : « Le Panathinaïkos nous manquait de respect avant la rencontre, et ça a motivé mes joueurs. Si on a réussi à gagner deux coupes de France, c'est parce qu'on n'avait pas pris nos adversaires, a priori plus faibles, de haut. Il nous fallait un grand match de référence et on l'a, mais l'on peut nourrir quelques regrets : avec cette équipe plus Garavaglia, les quatre premières places étaient jouables. Quand on joue avec cette constance, ça donne d'ailleurs une victoire contre une très bonne équipe européenne à qui l'on a passé 81 points, alors qu'elle en encaisse seulement 66 en moyenne. Je pense que dans quelques années, on parlera de ce match comme l'on évoque celui de Madrid d'il y a une dizaine d'années ».

Zélimir Obradovic : « Nous n'avons pas bien préparé ce match parce qu'il nous semblait facile. De plus, le résultat nous importait peu puisque nous sommes assurés depuis longtemps de terminer à la première place de notre groupe ».



Cédric Miller s'est montré intraitable, tant offensivement que défensivement. Le capitaine choletais a montré la voie dans laquelle se sont engouffrés ses partenaires.

Diabliques rouges contre dieux grecs

Cholet reçoit, ce soir, ce qui se fait de mieux dans le basket européen. Plus qu'une référence, le Panathinaïkos est devenu un monstre sacré. Un final en beauté pour l'équipe des Mauges ?

QUAND une équipe sportive, n'importe laquelle, prend du plaisir à l'entraînement, cela se voit. Hier matin, une évidente bonne humeur régnait parmi les joueurs de Cholet-Basket, qui enchaînaient les paniers à trois points et les petites

épreuves de rythme comme des grands potaches dans une cour de récréation, sous l'œil presque goguenard de l'entraîneur. C'est dans ces moments singuliers que le jeu redevient un jeu.

Normal, puisque le match qui sera disputé ce soir dans le métal hurlant de la Meilleraie est justement sans enjeu, programmé pour le seul bonheur de jouer au basket contre l'une des meilleures équipes européennes du moment. « La meilleure », prévient sans réserve Eric Girard, à qui il n'en faudrait pas beaucoup pour se métamorphoser en Monsieur Loyal rameutant les foules. C'est avec un respect presque dépourvu de malice — art dans lequel est passé maître un certain Guy Roux dans le football — que l'entraîneur choletais fait l'article.

Il est vrai qu'elle vaut le détour, cette machine grecque

héritée des olympiades et des mythologies. Non seulement le Panathinaïkos d'Athènes (disons le « Pana ») est en tête de l'Euroleague, qu'il a des grandes chances de remporter, mais il n'a concédé qu'une seule défaite en 14 matches. C'était face à Berlin. Les Choletais sont prévenus, eux qui ont subi à l'aller une petite humiliation, lâchant pas moins de 35 points chez les Athéniens. Cela ne se discute pas.

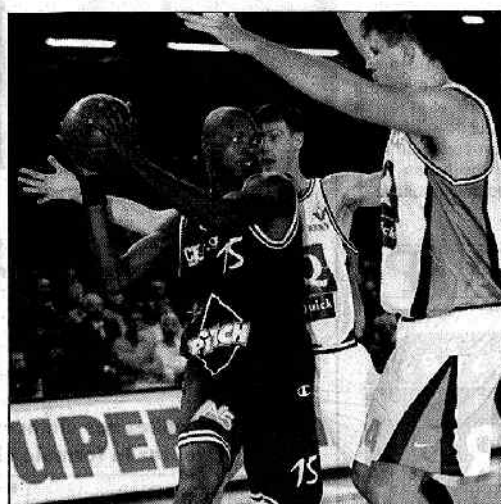
« Nous les avons trop respectés », confie Eric Girard, qui ne peut s'empêcher d'observer en retour que les Grecs ne débarqueront qu'au dernier moment dans la petite cité des Mauges, comme s'ils s'attendaient à écraser un moucheron sur leur route divine...

Cédric Miller de retour

Il est tout de même finaud, l'ami Girard, quand il affecte de remarquer chez l'adversaire les symptômes du mépris, un état d'esprit contre lequel il est aisé de mobiliser fougue et sursaut d'orgueil. Bref, tous les ingrédients semblent réunis pour un grand rendez-vous de basket : le scénario idéal de David contre Goliath dont tous les publics raffolent. « Ce dernier match de l'Euroleague est un petit événement en soi. Jouer devant la meilleure équipe d'Europe, pour toute la région, c'est formidable. Comme si le Football-Club de Nantes recevait Manchester. »

Dans cette équipe grecque, ajoute le coach en connaisseur, « l'entraîneur Obradovic est lui aussi un phénomène ». Eric Girard salue chapeau bas son collègue yougoslave qui s'est permis de remporter plusieurs titres européens avec des équipes différentes. « On nous serine avec les Américains, mais lui, c'est un artiste, un vrai. » Décidément, quel respect !

Girard ne tarit plus d'éloges sur une équipe bien partie pour un doublé championnat-Coupe d'Europe, que la Meilleraie recevra avec tous les égards pour la première fois. « Même les gars qui seront sur le banc, à eux seuls, pourraient s'aligner contre les meilleurs. Un honneur, vous dit-on.



Miller sera de retour parmi les siens, ce soir à la Meilleraie : il ne sera pas de trop face aux Grecs.

Mais un match reste un match. Et le discobole en personne peut être ridiculisé par Astérix. « Nous allons donner le maximum, comme nous avons fait contre le Real. Et puis, si le public répond présent, on peut rêver. Nous pouvons finir en beauté... On a perdu de 35 points chez eux, mais ce n'est que du sport... »

Esquissant déjà le bilan d'une Euroleague décevante, l'entraîneur de Cholet-Basket met en avant quelques excuses : « Cette année, nous n'avions pas l'équipe qu'il fallait, et trop de blessés. » On attend donc que les Choletais se battent avec leur superbe volonté, ce qu'ils ont déjà su faire en quelques occasions. Contre le Real, ne sont-ils pas passés tout près de l'exploit ?

Cholet, qui ne pourra aligner Eric Bilon, au repos forcé en raison d'une tendinite, récupérera ce soir un Cédric Miller affamé, que l'entraîneur estime « psychologiquement très important ». Il ne sera pas de trop.

Dimanche prochain, Cholet retrouvera l'ordinaire du

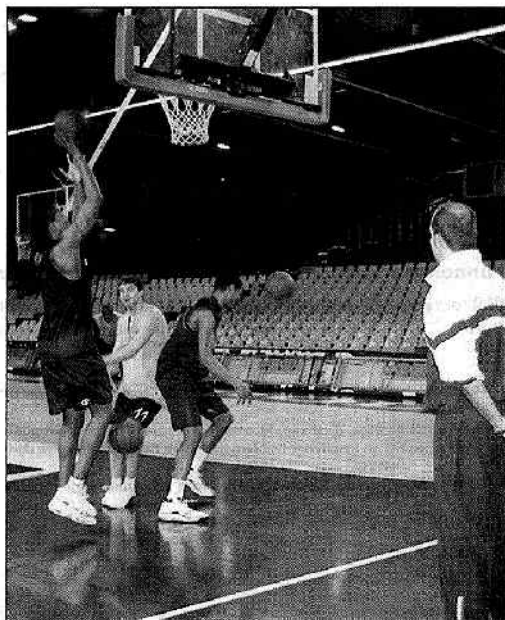
championnat contre Pau-Orthez. Un championnant où l'équipe des Mauges est en embuscade pour la 4^e place. Ce qui n'est tout de même pas si mal.

Michel PATEAU.

Les équipes

Cholet-Basket : Aymerie Jeanneau (1,85 m - 21 ans), Eric Micoud (1,85 m - 26 ans), David Gautier (2,04 m - 19 ans), Jarod Stevenson (1,96 m - 24 ans), Cédric Miller (2,10 m - 35 ans), Deron Hayes (1,96 m - 29 ans), Olivier Bardet (2 m - 19 ans), Fabien Dubois (2,07 m - 22 ans), Claude Marquis (2 m - 19 ans), Pierre Brochard (19 ans). Entraîneur : Eric Girard.

Panathinaïkos Athènes : Alvertis (2,06 m - 25 ans), Kalaitzis (1,95 m - 23 ans), Koch (1,90 m - 33 ans), Rodgers (2,05 m - 36 ans), Fotis (2,06 m - 18 ans), Bodiroga (2,04 m - 26 ans), Boudouris (1,93 m - 28 ans), Rebraca (2,11 m - 27 ans), Burke (2,08 m - 27 ans), Katash (1,92 m - 25 ans). Entraîneur : Željko Obradovic.



Hier à l'entraînement, les Choletais ont pris du plaisir : pour finir l'Euroleague en beauté.

Euroleague : Cholet reçoit le Panathinaïkos Athènes, ce soir (20 h 15)

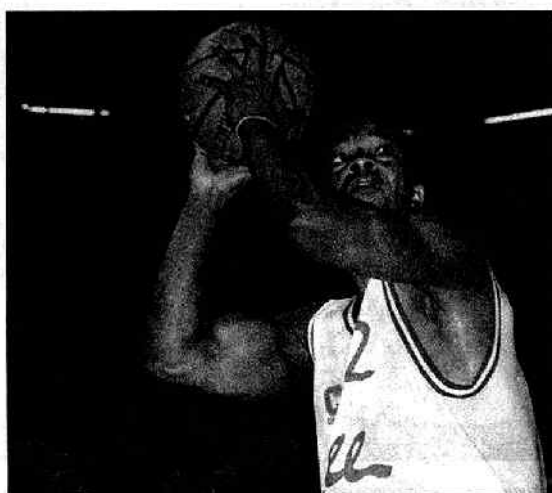
Bienvenue au bal des bons Hellènes

Soirée de gala dans les Mauges où la dernière apparition européenne de Cholet à la Meilleraie coïncide avec le passage de la plus prestigieuse équipe du Vieux Continent. Que la fête commence donc, mais sans Smith, non-qualifié, ni Bilon, convalescent...

La Meilleraie servira d'écrin, ce soir, au plus beau des bijoux européens. Le Panathinaïkos, fort de sa myriade de vedettes aux salaires mirobolants, viendra y confirmer sa suprématie continentale au cours d'un passage éclair : arrivée en début d'après-midi, la meilleure équipe de la compétition repartira dès la fin de la rencontre. Pas question sans doute de s'attarder sur une étape qui ne devrait constituer qu'une simple formalité, comme le fut le match aller, remporté haut la main (85 - 50) par des Grecs qui profiteront de la venue des Choletais pour s'essayer à de nouveaux systèmes, laisser reposer leur cinq et faire la part belle à leur banc qui, il est vrai, pourrait constituer l'ossature-même de bien des formations du meilleur calibre européen, telles le Real Madrid, Ljubljana, le PAOK, Trévise ou peut-être même le Barça pour ne citer que les visiteurs passés cette année dans les Mauges. Le « Pana », c'est l'étage encore au-dessus, à mi-chemin entre terre et ciel.

La formation hellène présente en effet la particularité d'aligner quelques-uns des meilleurs joueurs du Continent, à leur poste respectif. Parmi eux, le génial meneur franco-israéli Oded Katash, toutefoits incertain pour le match de ce soir, mais surtout les deux internationaux yougoslaves, l'explosif pivot Zeljko Rebraca (2,11 m) et le surréaliste ailier Dejan Bodiroga dont la carte de visite s'est enrichie d'une nouvelle ligne la saison dernière : il a décroché le très officiel titre de meilleur joueur d'Europe.

Plus qu'à l'Olympe, la montagne des dieux grecs, c'est véritablement à une autre planète que s'attaque ce soir Cholet-Basket en accueillant le plus prestigieux de ses visiteurs



DeRon Hayes a signé un très prometteur retour devant Antibes, samedi. L'ailier américain, comme tous les Choletais, devra encore élever son niveau de jeu ce soir devant l'opposition très haut-de-gamme du Panathinaïkos.

depuis 1988, date des toutes premières joutes européennes du club. « C'est simple, confirme Eric Girard, le Panathinaïkos est bien plus fort encore que Kaunas, le champion d'Europe en titre. Une venue pareille, c'est rarissime ». Incontestablement s'agit-il là du point d'orgue de la saison dans les Mauges, de la cerise sur un gâteau dont Cholet n'aura eu que les miettes pour sa première expérience en Euroleague.

Miller OK, Bilon KO

Devant l'amada grecque, les Choletais, privés de Miller, n'avaient pas pesé bien lourd le 13 janvier dernier à Athènes. Cette fois, ils pourront compter sur leur emblématique capitaine pour trouver la clé du verrou athénien, même si ce retour ne constitue en rien une garantie tous risques : l'adversaire est d'un tout autre calibre qu'Evreux ou encore Antibes, devant lesquels le pivot des Mauges s'était montré déter-

minant. « Mais sa présence constitue indéniablement un plus pour le groupe, physiquement et psychologiquement », souligne Eric Girard qui attend de ses troupes qu'elles donnent le meilleur d'elles-mêmes pour soutenir, au moins un temps, la comparaison avec leur prestigieux adversaire.

Paradoxalement, malgré le retour de Miller, c'est pourtant sous les panneaux que les Choletais sont assurés de souffrir le martyr. Eric Bilon, déjà au repos depuis quatre jours, doit prolonger sa convalescence. « Il ne jouera pas contre Athènes », annonce Eric Girard. Et il effectuera un nouvel essai, samedi matin, pour voir s'il peut rentrer à Pau ». La défection de l'ancien Piscicacais vient ainsi s'ajouter à celle de Mo Smith, non-qualifié sur la scène européenne, et ampute sensiblement le secteur intérieur des Mauges dont les rotations pourraient se résumer au seul trio Miller - Dubos - Marquis. Face à la densité

physique et technique des Rodgers, Burke, Rebraca et même Bodiroga, susceptible de descendre au poste 4, l'affaire ne sera pas aisée.

« Il faudra néanmoins que l'on se fasse respecter, prévient l'entraîneur choletais. Il ne faut pas qu'on les regarde jouer. On ne doit pas avoir de regrets mais il ne faut pas se leurrer pour autant : même si ce match ne représente rien pour eux, puisqu'ils sont assurés de terminer premiers de la poule, ils ne lâcheront rien. Tout en sachant que perdre de 10 points seulement représenterait déjà un exploit, nous essayerons de bousculer la hiérarchie, pour le maillot, le spectacle et le public ». Sans doute aussi pour se placer dans le meilleur état d'esprit au moment d'aborder deux autres déplacements d'envergure Euroleague, à Pau samedi puis au Real Madrid jeudi prochain. Se rassurer avant d'aller dans le Béarn : voilà bien finalement la principale attente d'un groupe qui a quelques belles occasions à saisir en championnat, son véritable cheval de bataille.

Christophe MAZOYER.

♦ En différé sur **Pathé Sport**. La rencontre de ce soir sera retransmise en différé sur **Pathé Sport**, à partir de 22 h 15.

Ce soir (20 h 15) à la Meilleraie			
CHOLET		PANATHINAÏKOS	
4 Baret (2,00 m)	(2,06 m)	Alvertis 4	
6 Jeannet (1,85 m)	(1,86 m)	Kalafatis 5	
7 Micoud (1,85 m)	(1,90 m)	Koch 6	
9 Stevenson (1,98 m)	(2,06 m)	Rodgers 7	
10 Dubos (2,07 m)	(2,08 m)	Fotsis 8	
11 Gautier (2,04 m)	(2,04 m)	Bodiroga 10	
12 Hayes (1,96 m)	(1,93 m)	Boudouris 11	
14 Marquis (2,02 m)	(2,11 m)	Rebraca 12	
15 Miller (2,10 m)	(2,08 m)	Burke 13	
	(1,82 m)	Katash 14	
Entr.: E. Girard Entr.: Z. Obradovic			
Arbitres : MM. Sanchez (Esp) et Zachara (Tch)			

♦ Hier soir dans le groupe F, PAOK Salonique - Olimpija Ljubljana 70-74. Classement : 1. Panathinaïkos 27 pts ; 2. Ljubljana 24 ; 3. Real Madrid 22 ; 4. PAOK Salonique 21 ; 5. CHOLET et Belgrad 16.

David Gautier, les ailes grandes ouvertes

Révélation de l'année dans les Mauges, et sans doute en Pro A, l'ailier choletais aborde avec un aplomb déroulant la meilleure équipe d'Europe, ce soir.

Il a 20 ans et tout lui réussit. À lui seul, David Gautier symbolise tout le bien-fondé du centre de formation des Mauges, qu'il fréquenta avant son passage à l'INSEP, et dont il est devenu le plus emblématique représentant depuis un certain Antoine Rigadeau.

Pro A, équipe de France et Euroleague : l'ailier choletais, l'un des plus prometteurs de sa génération, est présent sur tous les fronts. À cent mille lieues de ses furtives apparitions de la saison dernière, le phénomène analyse avec lucidité son ascension, l'une des plus fulgurantes de ces dernières années, de la même veine que celle d'un Jérôme Moiso particulièrement en verve cette saison à UCLA (NCAA). Lui préfère pourtant rester dans ses Mauges natales, où le défi qu'il relève n'est pas plus aisé que celui de son homologue à Los Angeles.

« J'ai gagné beaucoup de temps de jeu grâce aux problèmes que l'équipe a rencontrés avec ses Américains, concède-t-il tout-de-go. J'ai réussi à prouver certaines choses

en Euroleague, ce qui m'a permis d'apparaître plus souvent en championnat, alors qu'en début de saison je m'attendais au contraire : gagner quelques minutes en coupe d'Europe grâce à de bonnes prestations en championnat ». Qu'importe la logique finalement, seuls comptent les résultats. Ceux de David Gautier se ponctuent d'un solde largement positif dans une saison passée au grand jeu, hors de l'ombre des ténors, et dont le seul point sombre est d'ordre collectif. « En Euroleague, on n'a jamais réussi à être au complet, regrette-t-il. Et on est systématiquement tombé sur des formations de très haut niveau. Cette conjonction n'était pas faite pour nous aider alors que je suis persuadé qu'avec un peu moins de poisse, et un peu plus d'expérience, on aurait pu empocher quelques matches, comme le PAOK, Trévise ou le Real ». A l'en croire, les leçons de ces défaites ont été retenues, « parce que ce sont des rencontres au cours desquelles on apprend beaucoup ». Voilà l'une des qualités du garçon, et pas des moindres.

Priorité à Pau

Affronter le Panathinaïkos à tout juste 20 ans, l'affaire est peu

banale. « C'est extrêmement impressionnant : il s'agit de la meilleure équipe d'Europe, lance David Gautier, une pointe d'admiration dans la voix. Ceci dit, on a un avantage par rapport au match aller, c'est de les avoir déjà rencontrés, dans leur salle gigantesque en plus. Ils nous avaient alors dominés sans deux de leurs meilleurs joueurs, Katash et Bodiroga, à peine entrés en jeu. Forts de cette expérience, ils viennent sans doute décontractés. Ce sera à nous d'en profiter ». Le garçon n'est pas du genre à baisser les bras. Même s'il a parfaitement conscience du peu d'intérêt sportif de la rencontre.

Le véritable enjeu, il se disputera dimanche à Pau où les Choletais auront l'opportunité de réaliser une bonne opération. « Les Palots ne sont pas au mieux en ce moment et il y aura véritablement un coup à réaliser là-bas », confirme-t-il en insistant sur la prépondérance du championnat. L'Euroleague, ce n'est finalement que du bonus, la meilleure école pour basketteur en devenir. Un avenir qui sera choletais la saison prochaine encore puisqu'il reste au joueur une année de contrat. Ce n'est pas Cholet-Basket qui s'en plaindra.

Ch. M.



David Gautier traverse une spirale ascendante. Le jeune ailier des Mauges sera précieux ce soir devant les Grecs, même s'il a conscience que le véritable enjeu de la semaine se disputera dimanche à Pau.

BASKET

C'est à Cholet que le Panathinaïkos a chuté pour la première fois cette saison, à l'extérieur, en Euroligue. Après avoir échoué de peu face au Real et à Moscou, les Choletais ont enfin épinglé un grand d'Europe

CB a renversé la montagne grecque

C'est par un formidable succès sur le leader des classements et le favori de l'Euroligue 2000 que Cholet Basket a dit au revoir à cette compétition devant ses supporters

Vainqueur 81-68, Cholet-Basket a donné une leçon de modestie aux Athéniens qu'ils ont devancés hier soir sur l'Olympe, avec beaucoup de cœur et de culot. Eric Girard et ses joueurs étaient à la recherche d'un succès de référence cette saison à domicile. Ils l'ont obtenu hier soir avec un Cédric Miller formidable d'allant et d'exemple dans son rôle de capitaine.

En voyant débiter pour le Pana le cinq composé de l'Italien Gentile, de l'Hispano-Américain Rogers, du duo yougoslave Bodiřoga, meilleur réalisateur de la présente Euroligue, et

3 succès en 4 matchs pour CB face au Pana

Rebraca, avec le jeune international grec Fotsis, on se prit à craindre pour Cholet-Basket. Les Athéniens ayant ouvert le score par Bodiřoga, la réplique de Cédric Miller, sous forme d'un coup de Jamac à trois points, offrit à CB l'avantage, 3-2 (2^e). Tous les journalistes de la salle se jetèrent sur leurs feuilles pour noter cet avantage d'un point, convaincus que ce moment «historique» serait le seul de la soirée ! Une fois encore Miller prit l'opposition athénienne en défaut pour répondre à un nouveau panier de «Bodiř», et Micoud y alla de son seul panier, en pénétration, de la première mi-temps, 8-4 (3^e).

Un Miller olympien

Malgré une égalisation de nouveau réussie par le champion yougoslave, il était perceptible que les Choletais étaient fermement installés dans le match, en défense. Témoin ce ballon abandonné par le Pana au bout des trente secondes en attaque. Intraitable, Cédric Miller s'imposait en maître de son domaine, la raquette de CB.

Au bout de sept minutes, les Chole-

tais avaient réussi plus de paniers primés qu'en quarante au match-aller, 4 contre 2/17, et menaient 18-13 ! Manifestement, les visiteurs athéniens ne s'attendaient pas à une telle partition de leurs hôtes, et Obradovic dut même sacrifier ses deux temps-morts avant la douzième minute, alors que Dubos à trois points et aussi heureux que s'il venait de marquer le panier vainqueur, et Stevenson, la «fouline», avaient porté l'avance de CB à onze longueurs, 27-16 (12^e).

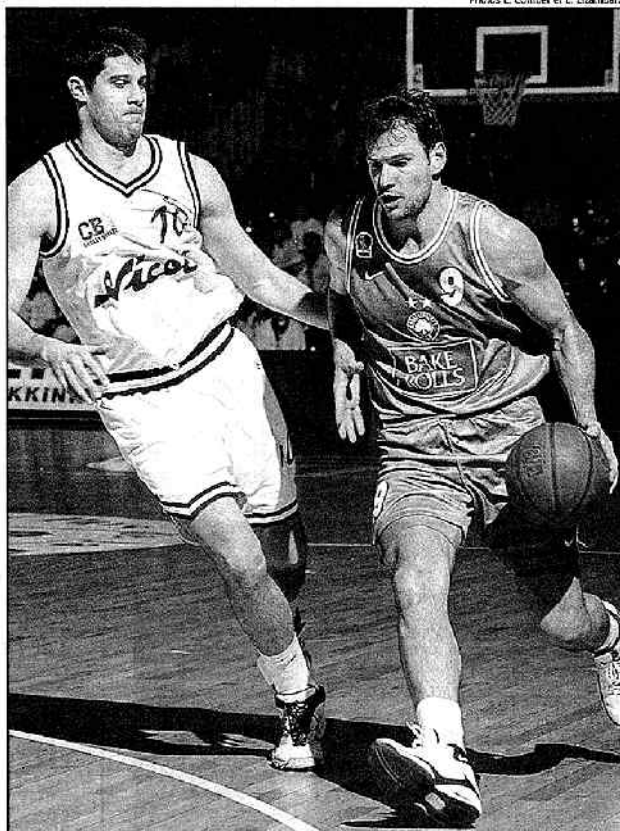
Bardet à la fête

Surpris, le Panathinaïkos s'emmêlait les bras dans son jeu de passes et perdait des ballons précieux. Symbole de la mise en boîte de l'équipe, un nouveau panier primé de Miller, son troisième, au-dessus des bras de Rebraca qui avait dû sortir au-delà des 6 mètres pour défendre, 30-20 (15^e).

Les Choletais tenaient bon, et même le jeune Bardet y allait de son missile à trois points, 35-25 (17^e). On attendait le Pana, et c'est CB qui en mettait plein les yeux. Le coach Obradovic avait beau gesticuler et hurler comme un diable, les dieux grecs n'étaient pas à leur aise. Il fallut l'entrée en jeu de Koch, et l'adresse de l'Allemand pour arrondir les angles au repos, 43-37.

Le Panathinaïkos se rapproche

Les spectateurs étaient bien près de se contenter de ce bonheur initial, mais pas les joueurs d'Eric Girard, convalcusc de vivre «leur grand soir». Avec ce 8/17 à trois points, la formation locale s'était forgée un moral de vainqueur. Ce fut confirmé lorsque le Pana entreprit un retour avec Koch, déjà nommé, et l'intérieur irlandais Burke, formidable combattant. L'avance choletaise fondit alors comme neige sur l'Olympe 49-45 puis 51-47 (26^e). Les Choletais



Fabien Dubos, opposé ici à Gentile, et les Choletais tiennent enfin leur succès de prestige en Euroligue

courbaient le dos, mais affrontaient leurs adversaires les yeux dans les yeux, sans peur, 63-60 (34^e).

Avec Jeanneau aux commandes, suppléant un Micoud en mal de réussite, une bonne zone pour reposer les jambes fatiguées, les Choletais voyaient revenir les Grecs à deux points, 65-63 (35^e). Allait-on revivre les matchs de Pau ou du Real ? Eh bien non, car Miller remettait cela et Dubos, d'un dunk énorme, rajoutait de la pression sur le Pana, 71-63, à quatre minutes du but. Les visiteurs du Pana ne se remirent pas de cette nouvelle flambée. La

grosse armada, alternant tentative ratée à trois points et fautes personnelles, était soudainement devenue une équipe comme une autre. Avec treize points à une minute de la fin, 79-66, le match était joué.

CB comme Berlin

Aymeric Jeanneau, au lancer franc, boudait un succès que seul l'Alba Berlin avait réussi à décrocher cette saison en Euroligue. Pour Cholet Basket, il s'agissait de la troisième victoire en quatre confrontations avec le l'un des géants du basket grec. Qui dit mieux ?

Pierre-Maurice Barbaud

EUROLIGUE

Cholet-Basket (81) - Panathinaïkos (68) : un rêve devenu réalité

Etienne Lizambard



Les Choletais ont mené hier soir un match époustoufflant contre les Grecs du Panathinaïkos, pourtant premiers du classement, dominant d'un bout à l'autre de la rencontre. Le public de la Melleraie n'en a pas cru ses yeux et a offert une standing ovation à ses champions

CHOLET BASKET 81 (43)										
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Ass.	Min.	Ev.	
				Off.	Def.	Ass.				
Bardet	5	1/2	2/2	-	1	-	8'	5		
Jeanneau	4	2/5	-	-	1	4	27'	6		
MICOU	2	1/7	-	-	-	2	16'	-1		
Brochard	-	-	-	-	-	1	1'	1		
STEVENSON	23	6/14	9/9	2	9	4	37'	27		
DUBOS	17	6/9	4/4	2	3	2	32'	24		
Gautier	6	2/3	2/3	-	4	3	17'	10		
HAYES	5	2/7	-	-	1	4	32'	6		
Marquis	-	-	-	-	-	-	1'	-		
C. MILLER	19	8/13	0/1	6	3	1	31'	22		
TOTAUX	81	28/60	17/19	10	23	21	200'	101		

PANATHINAIKOS 68 (37)										
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Ass.	Min.	Ev.	
				Off.	Def.	Ass.				
Koch	11	4/10	-	1	1	1	29'	9		
ROGERS	6	2/9	-	1	4	2	30'	3		
FOTSIS	7	3/6	-	1	5	-	23'	8		
GENTILE	-	0/5	-	-	2	2	20'	-1		
BODIROGA	19	5/10	8/12	-	4	1	37'	12		
Boudouris	6	1/2	4/4	-	1	3	23'	8		
REBRACA	8	3/4	2/2	2	2	1	20'	12		
Burke	11	4/6	3/5	2	3	1	18'	12		
Équipe	-	-	-	2	1	-	-	3		
TOTAUX	68	22/52	17/23	9	23	11	200'	66		

TIRS à 3 PTS : 8/20 (Bardet 1/2, Jeanneau 0/1, Micoud 0/5, Stevenson 2/3, Dubos 1/1, Hayes 1/2, Miller 3/6) FAUTES : 17 ÉLIMINÉ(S) : Jeanneau (40') CONTRE(S) : 1 (Dubos) BALLES PERDUES : 8 (Stevenson 4) INTERCEPTIONS : 7 (Hayes 3)										
Plus gros écarts : +13 CB (81-68, 40'), +2 Pana (0-2, 1', 10-12, 4') Évolution du score : 8-4 (3'), 10-12 (4'), 27-16 (11'), 41-29 (18'), 47-42 (24'), 57-54 (30'), 65-63 (35'), 75-63 (38'), 79-66 (39') Arbitres : MM. Sancha (Espagne) et Zachara (République Tchèque) Spectateurs : 4.000										

TIRS à 3 PTS : 7/23 (Koch 3/8, Rogers 2/5, Fotsis 1/2, Gentile 0/5, Bodiroga 1/2, Boudouris 0/1) FAUTES : 21 ÉLIMINÉ(S) : Gentile (38') CONTRE(S) : 1 (Fotsis) BALLES PERDUES : 11 (Rogers, Fotsis, Bodiroga) INTERCEPTIONS : 3 (Rebraca 2)										
---	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--



Jeanneau et Bodiroga :
David a terrassé Goliath

Cédric Miller and Mister Hide

Fidèle à son habitude, il a promené sa grande carcasse comme si de rien n'était à la sortie des vestiaires. La passion qu'il avait extériorisée quelques minutes auparavant pour transmettre, poings serrés, toute sa rage de vaincre à un public choletais enfin à la hauteur de l'événement n'était plus à l'ordre du jour. Cédric Miller était redevenu le charmant garçon que tout le monde apprécie au

club. Sur le parquet, ses adversaires n'attendaient qu'une seule chose : qu'Eric Girard rappelle son vétéran sur le banc afin de libérer un peu d'espace sous les paniers. Hier soir, Rebraca n'a pas souvent eu l'occasion de briller face à un Miller omniprésent qui ne s'est pas laissé impressionner par la stature et le talent du pivot international yougoslave. Pourtant, en le voyant débarquer poignet gauche et cuisse droite largement bandés, on était en droit de se poser des questions sur son état de santé. « Tout semble rentrer dans l'ordre et je me sens de mieux en mieux », rassure le pivot choletais. Après sa prestation de tout premier ordre, personne n'en doutait vraiment.

On peut compter sur lui

Après avoir joué des épaules avec Rebraca et balancé quelques missiles longue portée dont il a le secret en première période, le bonhomme allait revenir encore plus fort dans le second acte pour faire chavirer la Meilleraie chauffée à blanc. Une passe pour Dubos qui fait mouche. Des lancers ratés pour mieux prendre le rebond offensif et inscrire, on ne sait trop comment, deux points supplémentaires (36'). Sans oublier une rage de vaincre qui n'a échappé à personne. « On s'était pris une branlée (sic !) au match aller et on devait réagir. Or depuis le début de la saison on a trop souvent laissé échapper des rencontres à notre

portée. Cette fois-ci, il n'était pas question que cela se reproduise et c'est pour cela que j'ai agi ainsi. Pour motiver encore plus mes partenaires et déchaîner le public qui ne doit pas venir à la salle comme on va au cinéma mais pour nous pousser encore et toujours ».

Si le public conserve l'allant qui était le sien hier soir, il va de nouveau être difficile de s'imposer à La Meilleraie. Cédric Miller se chargera de rameuter les supporters

Franck PERROI

Déclarations

Eric Girard (Entraîneur de Cholet-Basket) : « Avec Garavaglia, et sans les blessures connues, nous aurions sans doute été en mesure de figurer dans les 4 qualifiés pour les 1/8èmes. Nous cherchions un match de référence à la Meilleraie, il ne pouvait être plus beau que face au favori de l'Euroleague qui a manqué de modestie ».

Zeilko Obradovic (Entraîneur du Panathinaïkos) : « Nous n'avons pas besoin de ce succès, et nous avions très mal préparé ce match. En étant sûrs de rester premiers de notre poule, la concentration n'était sans doute pas la meilleure ».

David Gautier (Cholet-Basket) : « Les Grecs nous ont un peu pris de haut. Pour nous en tout cas, l'événement est unique et nous permet de sortir par la grande porte en réalisant notre plus gros match

face à la plus grosse équipe d'Europe ».

Aymeric Jeanneau (Cholet-Basket) : « Cette fois-ci, l'expérience des récentes défaites concédées face au Real Madrid ou à l'ASVEL a été mise à profit pour gérer parfaitement la fin du match ».

Fabien Dubos (Cholet-Basket) : « Cette victoire nous met du baume au cœur car l'équipe a connu pas mal de galères depuis le début de saison. Et se dire que l'on a peut-être battu le futur champion d'Europe ne peut qu'être positif pour l'état d'esprit du groupe ».

Dejan Bodiroga (Panathinaïkos Athènes) : « Les Choletais ont su se surpasser pour nous battre fort logiquement. Ils ont bien contrôlé le jeu, leur défense a été excellente alors que la nôtre n'était vraiment pas à la hauteur ».



Rebraca n'a pas eu la partie belle face à Cédric Miller

EUROLIGUE - Groupe F

Er Belgrade - Real Madrid	71	-	96
Cholet Basket - Pana. Athènes	81	-	68
Paok Salonique - Ol. Ljubljana	70	-	74

CLASSEMENT	Pts	J	G	P
1 - Pana. Athènes	28	15	13	2
2 - Real Madrid	24	15	9	6
3 - Ol. Ljubljana	24	15	9	6
4 - Paok Salonique	21	15	8	7
5 - Cholet Basket	18	15	3	12
6 - Er Belgrade	17	15	2	13



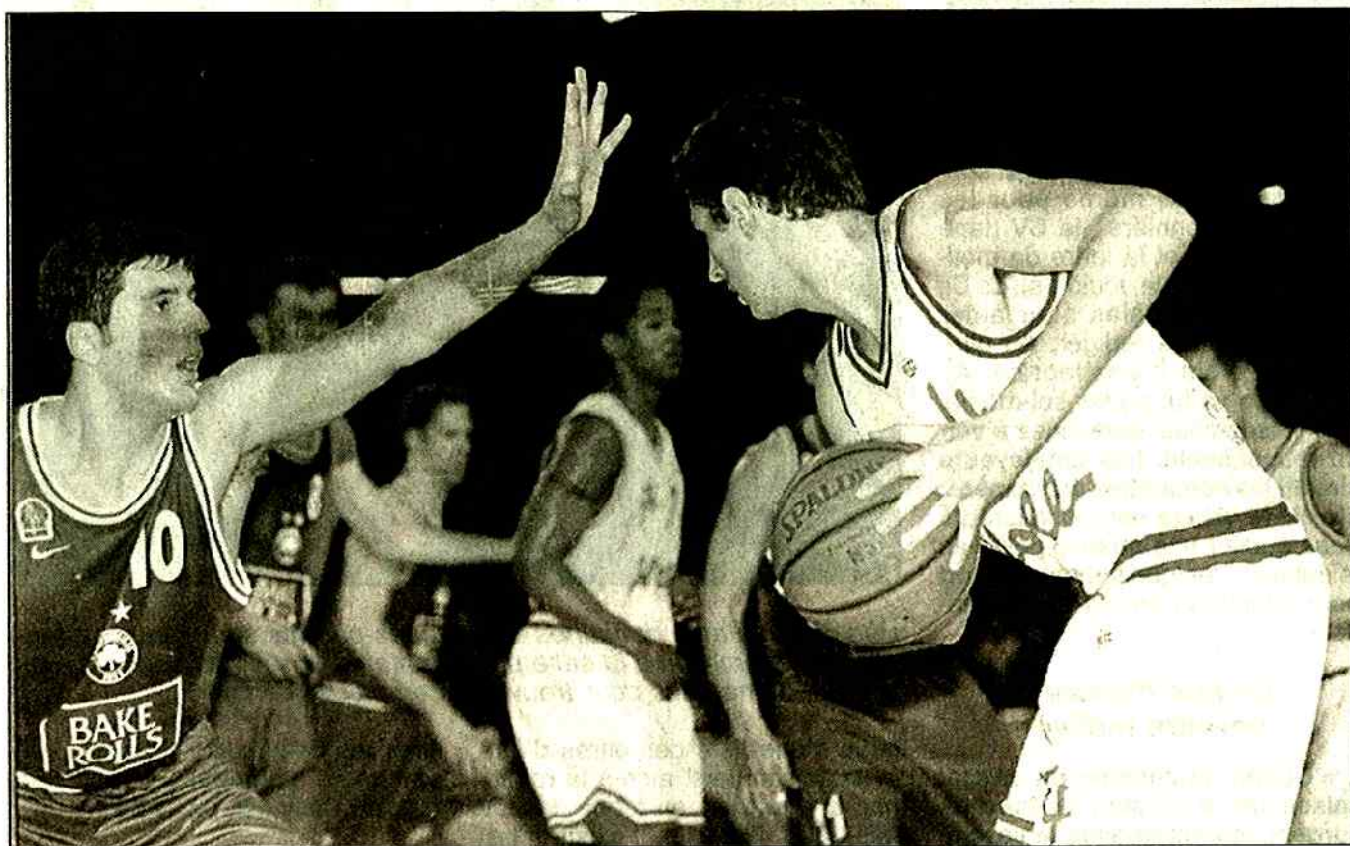
Cholet Basket réussit sa sortie à la Meilleraie

Grand favori de la compétition, le Panathinaïkos a fait les frais des adieux de CB à l'EuroLigue à la Meilleraie. L'équipe grecque a subi son deuxième revers en quinze rencontres, des mains de Jarod Stevenson (photo) et de ses partenaires choletais.

PAGE 16

Une bonne surprise hier soir salle de la Meilleraie Cholet-Basket bat le Panathinaïkos

Lire en page sport



Olivier Bardet face à Nikos Boudouris.

Les Choletais n'étaient pas favoris mais ils ont finalement battu hier soir à la Meilleraie le Panathinaï-

kos. Les Athéniens menaient à la mi-temps mais ils se sont inclinés de treize points (68 à 81). Chez

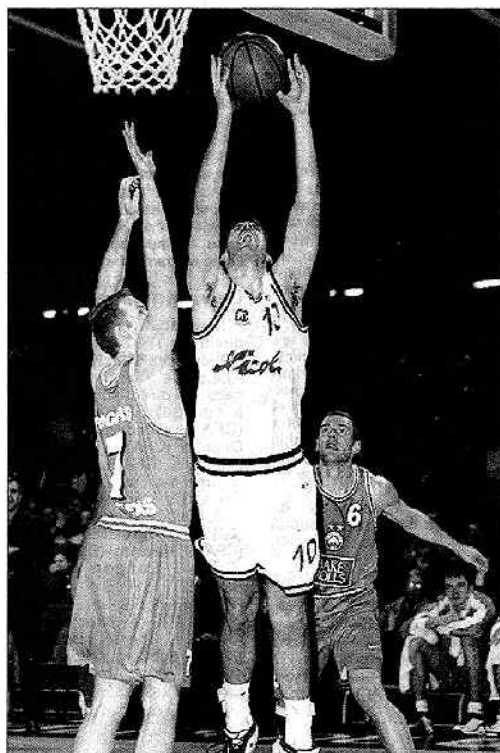
les Choletais, les meilleurs marqueurs ont été Stevenson, Dubos et Miller.

Cholet s'offre le "Pana"



Jeanneau a mené son équipe vers une victoire... sans véritable enjeu.

(Photos Eric Pollet)



Face à Rogers, Dubos s'est imposé sous le panier.

On ne s'impose pas tous les soirs face à l'une des toutes meilleures formations européennes. Les Choletais ont réussi un bien bel exploit, hier soir, en battant le Panathinaïkos.

ceptions. 1 contre. 8 balles perdues. 21 passes décisives (Stevenson et Hayes 4). La marque : Bardet 5, Jeanneau 4, Micoud 2, Stevenson 23, Dubo 17, Gautier 5, Hayes 5, Miller 19.

A Athènes : 22 tirs réussis sur 52 dont 7 sur 23 à trois points. 17 lancers francs sur 23. 21 fautes. 32 rebonds dont 9 offensifs (Fotsis 6). 9 interceptions. 1 contre. 13 balles perdues. 11 passes décisives (Boudouris 3). La marque : Koch 11, Rogers 6, Fotsis 7, Boudouris 19, Boudouris 6, Rebraca 8, Burke 11.

à la première place de leur poule. Mais on connaît aussi l'orgueil des Grecs, notamment en matière de basket.

D'entrée, on sentait tout naturellement des Choletais bien plus motivés à l'image de leur capitaine Cédric Miller, auteur de deux paniers à trois points dès le début de la rencontre. Le ton était donné mais le « Pana » résistait bien grâce à Rogers, puissant au rebond, et à l'adroit Bodiogro. A la 9^e, les Choletais menaient 22-16, mais, petite ombre au tableau, Eric Micoud confirmait son passage à vide actuel. Ces neuf points d'avance, les joueurs des Mages les comptaient toujours deux minutes plus tard par l'entremise de paniers primés signés Dubos et Jeanneau, ce dernier prenant le relais de Micoud.

A la 17^e, CB portait son avantage à onze points (38-27) avec, notamment, un Stevenson des plus efficaces pendant que son compère DeRon Hys abattait un gros travail en défense. (41-29). Mais en fin de

première période, les Choletais perdaient une ou deux balles et les Grecs, vexés sans doute et bien dirigés par Fotsis, revenaient 43-37.

Une grande détermination

On peut raisonnablement penser que les Grecs avaient pris quelque peu cette rencontre à la légère mais la grande force des Choletais, hier soir, aura été de ne jamais se relâcher. Le puissant Burke permettait au « Pana » de revenir 57-54, mais Stevenson redonnait un peu d'air à une formation des Mages ô combien déterminée. CB ne voulait pas renoncer et sa victoire n'en sera que plus belle. Burke gagnait beaucoup dans la raquette, Bodiogro retrouvait son adresse et l'écart revenait à trois points puis à deux, 65-63 à la 35^e.

Dubos se démenait comme tous ses partenaires, Stevenson réussissait des lancers francs importants, Jeanneau

jouait parfaitement son rôle et les Choletais reprenaient leurs distances. 75-63 à deux minutes de la fin, les hommes d'Eric Girard ne pouvaient plus perdre ce match et l'entraîneur choletais s'autorisait à faire jouer ensemble les jeunes Bardet (quel culot !), Brochard et Marquis. 81-68, Cholet s'est offert le « Pana ».

"Fier de mon équipe"

« Je suis fier de mon équipe, tout le monde a tout donné. L'adversaire nous a peut-être pris de haut mais nous on s'est respecté, on a respecté le public », devait avouer un Eric Girard satisfait du comportement de ses troupes.

De bon augure pour la suite du championnat de France. Hier soir, la victoire est revenue à l'équipe qui en voulait le plus. Moins motivés les Grecs ? Sans nul doute, mais les Choletais ont quitté l'Euro-ligue par la grande porte. Et le public de La Meilleraie a apprécié.

Jean-François NICAULT.

CHOLET : 81
PANATHINAÏKOS
ATHÈNES : 68

Mi-temps : 43-37. 4.500 spectateurs. Arbitres : MM. Sancha (Espagne) et Zachara (République de Tchécoslovaquie).

A Cholet : 28 tirs réussis sur 60 tentés dont 8 sur 20 à trois points. 17 lancers francs sur 19. 17 fautes. 33 rebonds dont 10 offensifs (Miller 9). 7 inter-

LES Choletais ont livré leur dernier match de la saison en Euro-ligue, du moins à domicile, et le moins que l'on puisse écrire est qu'ils ont quitté cette compétition la tête haute. On ne bat pas en effet le Panathinaïkos par hasard, même s'il convient de reconnaître que les Grecs étaient, avant cette rencontre, assurés de terminer

Une belle gâterie

CHOLET (Pierre-Maurice Barbaud).— En faisant connaître sa deuxième défaite européenne de la saison au Panathinaïkos, Cholet a offert hier soir à son public une délicieuse gâterie après un parcours bien modeste (3 v.-12 d.). Et La Meilleraie n'a pas boudé son plaisir en accueillant debout les treize points de l'écart final (81-68).

Eric Girard, le coach choletais, soulignait après-coup : « On cherchait un match de référence européen, on l'a. Dommage qu'il soit venu un peu trop tard. Mais on peut exprimer des regrets, compte-tenu des problèmes que nous avons eus, les blessures, le départ de Garavaglia... Notre parcours en Euroleague aurait pu être un peu plus solide. »

Le Panathinaïkos, lui, ne cherchait pas vraiment de référence en se rendant à Cholet. Parti le matin même d'Athènes, il a pris ce match avec une légèreté fort coupable. Et, à l'évidence, les hommes d'Obradovic ne s'attendaient à trouver sur leur route un Cedric Miller aussi inspiré (19 pts, 9 rbs). Le pivot choletais, qui n'avait pas joué à l'aller, a apporté autant de solidité près du cercle que d'adresse à distance (3 sur 6 à trois pts), troublant ainsi la défense grecque.

Cette adresse, partagée par ses coéquipiers, fut d'ailleurs un élément essentiel de l'envolée choletaise en première période : c'est en effet sur de bonnes relances en jeu rapide et

sur un 8 sur 17 à 6,25m que Cholet bâtit le 41-28 (18°) précédant le repos. La belle présence de Koch et un excellent passage de Burke dessous à la reprise (7 pts d'affilée) ramenèrent Bodioga et les siens dans la partie (65-63, 35°), mais Mil-

ler à nouveau, avec l'aide d'un Dubos très conquérant, relança la mécanique choletaise. Tandis que le Panathinaïkos courrait vainement derrière un semblant de cohérence et de mordant, Cholet gérait impeccablement sa fin de partie.

Cholet 81							Panathinaïkos 68						
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Ro.-R.d.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	Ro.-R.d.	P.d.
Bardet	6	5	1/2	2/2	0-1	-	Maglos	-	-	-	-	-	-
Jeanneau	27	4	2/5	-	0-1	4	Koch	29	11	4/10	-	1-1	1
MICOU	16	2	1/7	-	-	2	ROGERS	30	6	2/9	-	1-4	2
Brochard	1	-	-	-	-	1	FOTSIS	23	7	3/6	-	1-5	-
STEVENSON	37	23	6/14	9/9	2-9	4	GENTILE	20	0	0/5	-	0-2	2
DUBOS	32	17	6/9	4/4	2-3	2	BODIROGA	37	19	6/10	3/12	0-4	1
Gautier	17	6	2/3	2/3	0-4	3	Boudouris	23	6	1/2	4/4	0-1	3
HAYES	32	5	2/7	-	0-1	4	REBRACA	20	8	3/4	2/2	2-2	1
Marquis	1	-	-	-	-	-	Burke	18	11	4/6	3/5	2-3	1
MILLER	31	19	8/13	0/1	6-3	1	Karagoutis	-	-	-	-	-	-
TOTAL	200	81	28/60	17/19	10-23	21	TOTAL	200	68	22/52	17/23	9-23	11
Entraîneur : E. Girard							Entraîneur : Z. Obradovic						

CHOLET - PANATHINAÏKOS : 81-68 (43-37)

Arbitres : MM. Sancha (ESP) et Zachara (RTC). 4 000 spectateurs environ.

CHOLET. — 3 pts : 8/20 (Bardet 1/2, Jeanneau 0/1, Micoud 0/5, Stevenson 2/3, Dubos 1/1, Hayes 1/2, Miller 3/6). Fautes : 17. 1 éliminé : Jeanneau (38°). Contre : 1. Balles perdues : 8. Interceptions : 7.

PANATHINAÏKOS. — 3 pts : 7/23 (Koch 3/8, Rogers 2/5, Fotsis 1/2, Gentile 0/5, Bodioga 1/2, Boudouris 0/1). Fautes : 21. 1 éliminé : Gentile (38°). Contre : 1. Balles perdues : 13. Interceptions : 3.

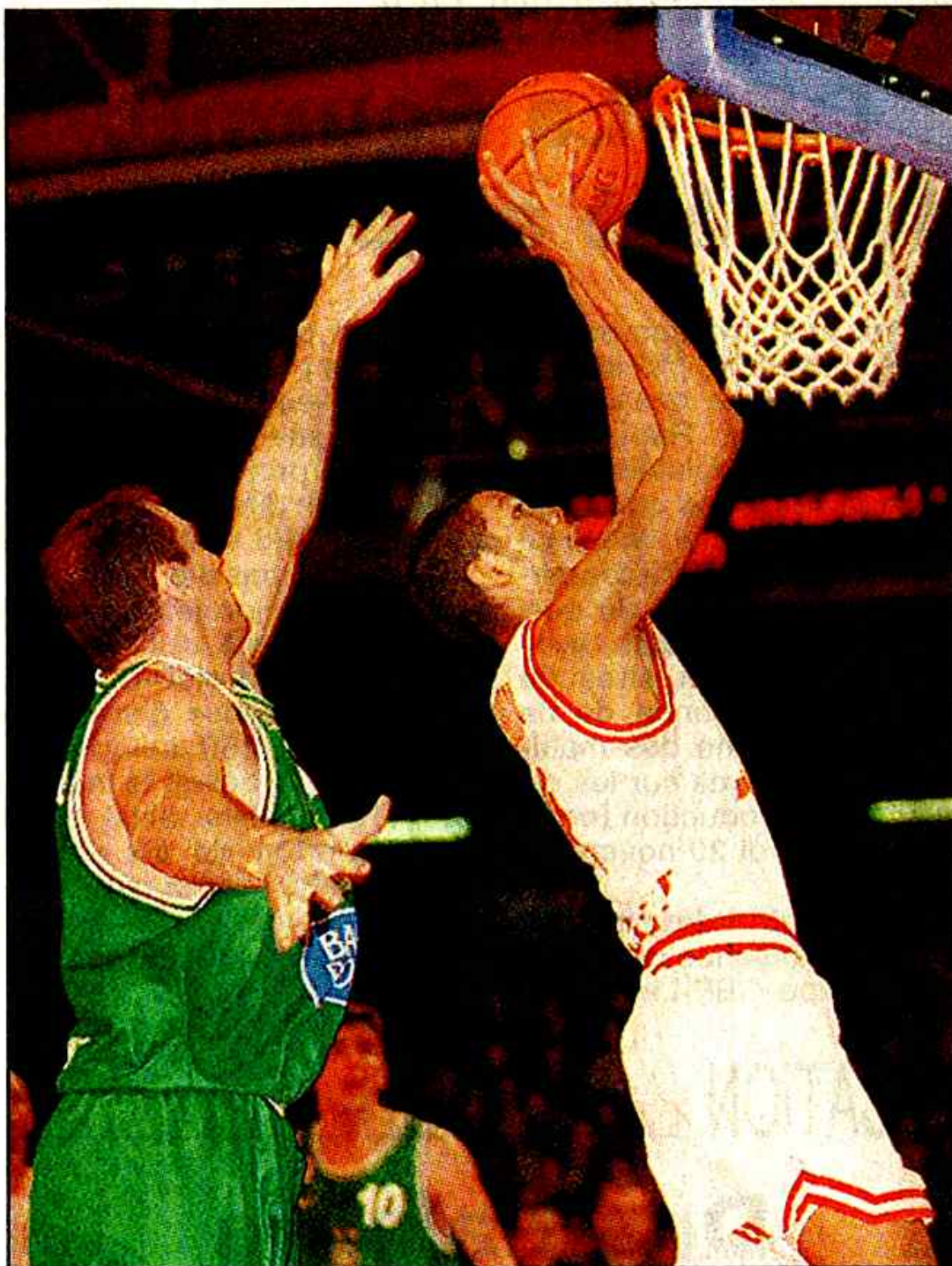
● Plus gros écarts. — Cholet : + 13 (81-68, 40°) ; Panathinaïkos : + 2 (0-2, 1ère et 10-12, 4°).

● Évolution du score : 0-2 (1°), 8-4 (3°), 8-8 (4°), 10-12 (4°), 13-13 (5°), 18-13 (8°), 27-16 (11°), 35-25 (16°), 41-29 (18°), 43-37 (20°), 47-42 (24°), 49-45 (25°), 57-54 (30°), 63-54 (31°), 65-63 (35°).

EUROLIGUE

Cholet-Basket s'offre le Panathinaïkos

Lire page 9



Jolie victoire choletaise pour une dernière à La Meilleraie

(Photo « NR » Eric Pollet)